

Sur trois mots...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **18 (1950)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569865>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur trois mots . . .

«Il en est!» Petite phrase discrète et mystérieuse que les bonnes langues, charitables et bienveillantes, susurrent entre deux petits fours et une tasse de thé à l'heure des confidences.

«Il en est . . .» Petite phrase qui oblige le débutant dans le monde à faire des prodiges de perspicacité, à moins qu'il ne préfère s'avouer ignorant et demander des renseignements qu'on lui accordera toujours généreusement.

«Il en est». Trois mots. Un verbe et deux pronoms qui évoquent pour le commun de sombres réunions, ésotériques, discrètes, secrètes, sur lesquelles il ne possède que de bien vagues renseignements . . . Et d'abord, de quoi est-il? De la franc-maçonnerie, de la race élue, ou encore appartient-il à la grande et internationale famille des non conformistes, puisque c'est ainsi que l'on nous désigne encore dans les derniers salons du noble faubourg St-Germain.

Je ne sais ce que pensent de ce voisinage francs-maçons et juifs et je n'ai, du reste, jamais songé à le leur demander. L'appartenance à l'un et l'autre ou même aux trois groupes n'aurait d'ailleurs rien d'incompatible!

Proust auquel il faut toujours revenir a écrit sur la question des pages définitives. Dans la langue allemande, pas de confusion possible, nous sommes «chauds»! Ce qui n'est après tout qu'une preuve de tempérament. Aux Etats-Unis, nous sommes «gays». Ce qui provoque en France de désopilants quiproquos lorsqu'une vénérable douairière en veine d'amabilité déclare à un jeune et timide boy du Texas ou de l'Arizona, très soucieux de sa respectabilité comme tous ses jeunes compatriotes, qu'il est gai, très gai, et cela devant soixante personnes. Le malheureux qui se croit découvert rougit jusqu'au bout des oreilles et donne la visible impression de vouloir se glisser sous le tapis ou sous un fauteuil.

Mais en France, lorsque vous voyez un jeune homme trop sage, trop réservé ou trop élégant . . . «il en est» certainement!

«Il en est», petite phrase qui nous marqua longtemps au fer rouge, car nous étions rejetés par une société d'autant plus prompte à nous condamner qu'elle était elle-même plus corrompue et éduquée dans le mensonge et l'hypocrisie. Cette petite phrase, nous devons l'imposer aujourd'hui que nous avons pris conscience de notre nombre, danc de notre force, et que s'écroulent les uns après les autres les vieux préjugés imposés par des mythes surannés.

Saint-Loup.